

«Elle a aidé à déculpabiliser la sexualité»

◆ **Laurence Dispaux**, sexologue, analyse l'influence de docteur Ruth.

◆ **Comment expliquez-vous l'extraordinaire et durable succès de Dr Ruth?**

Elle est une des pionnières dans le monde, la référence. A ses débuts, il y avait clairement encore un manque d'information concernant la sexualité. Les tabous rendaient difficile le simple fait de se documenter. Dans les années 80 et notamment dans le pays puritain qu'étaient les USA, sa manière d'aborder les choses était une aubaine. En Europe aussi, car on ne parlait plus librement de sexualité depuis bien longtemps. Elle se base sur des études, des faits, tout en y mêlant un discours autour des valeurs, ce qui plaît à beaucoup. Elle est souriante,



DR

sans aguicher. Elle ne menace donc personne dans sa féminité ni dans sa masculinité. Les mots ne lui font pas peur et ceci contribue à mettre ses interlocuteurs à l'aise.

◆ **A-t-elle permis**

une certaine libération sexuelle?

Je pense que sa manière d'aborder les choses a aidé à dédramatiser, à déculpabiliser, à permettre la curiosité et l'exploration. Donc oui, je pense que son message a en quelque sorte donné la permission à beaucoup de personnes de vivre des choses importantes dans leur développement.

◆ **Comment jugez-vous son approche?**

J'apprécie le fait qu'elle parle de sexualité mais aussi de relation,

de couple, de famille. En bref, de liens et de contexte relationnel, pas juste de «mécanique». C'est peut-être un des aspects de son discours qui la rend sympathique. Aujourd'hui par contre, on peut s'interroger sur la dimension commerciale de son entreprise.

◆ **A l'ère d'internet, Dr Ruth est-elle encore utile au grand public?**

Les gens sont tellement informés qu'ils s'imposent parfois une pression interne trop importante, ou attendent quelque chose d'irréaliste de leur partenaire. Pourtant les questions autour de la sexualité abondent encore et toujours et d'autres ont pris la place de Dr Ruth. Aujourd'hui il s'agit moins de «ai-je le droit de...?» et davantage de «comment faire pour...?» ◇